

Mélomanes Côte Sud

Le Papier à Musique

Été 2016

EDITORIAL

Par Françoise GIMBERT



Une page s'est tournée...une autre s'écrit déjà...

J'ai accepté avec beaucoup d'émotion de poursuivre l'écriture de l'œuvre initiée voilà 16

ans par Daniel Datcharry et Gilles de Chassy. Qu'il me soit permis de comparer cette écriture à celle d'une partition à laquelle il faudrait ajouter de nouveaux mouvements ! Comme dans toute partition, il peut y avoir des changements d'écriture, de tonalité, de rythme ! On parle de respirations, de souplesse, de crescendo, de diminuendo, etc... mais il s'agit toujours de la même partition et du développement du même thème !

Et ce « thème », c'est...la « rencontre » du musicien et du mélomane !

Que cachent donc ces signes qui engendrent des sons et les organisent en discours musical ? Est-ce une manifestation de la nature ou de l'homme dans sa complexité ? Est-ce, plus loin encore, la

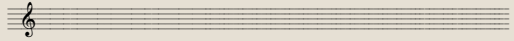
Création qui, au delà de l'homme, nous fait entrevoir l'Éternité ? Les signes musicaux, qui sont des points d'arrivée pour le compositeur, sont des points de départ pour l'interprète, l'engageant à repartir en sens inverse vers l'état d'esprit du créateur.

Le musicien et le mélomane se rejoignent alors pour le même pèlerinage ! Ils partagent la « Qualité » par excellence : la « Réceptivité » ! La réceptivité, cette capacité à capter les gestes techniques et créatifs, à « entendre » dans une perception toujours plus aiguisée ! La réceptivité, ce don d'accueil, un état de lâcher-prise ! La réceptivité, cette qualité qui accomplit le miracle d'ouvrir les portes fermées

Recevoir la musique, c'est l'aimer, certes, mais c'est aussi la comprendre. Et c'est ce que permettent tous les concerts commentés et les conférences proposés par Mélomanes Côte Sud !

Je serai heureuse de vous retrouver, de vous rencontrer lors de nos prochains concerts, notamment celui du vendredi 30 Septembre à 18 h précises, Salle du Trinquet de Soorts !

VENDREDI 27 MAI NICCOLO PAGANINI



Le 27 mai dernier, avant de quitter le devant de la scène de Mélomanes Côte Sud puisque cet été Françoise Gimbert a pris officiellement la présidence, notre cher **Daniel Datcharry** a tenu à nous faire percevoir que Niccolò Paganini, connu pour sa virtuosité prodigieuse, avait révolutionné l'art du violon. Sans s'attarder sur la biographie du compositeur violoniste, altiste et guitariste (Gênes 1782, Nice 1840), il nous a présenté ceux qui l'ont connu, admiré, ou pris pour modèle : le violoniste Kreutzer dédicataire de la sonate de Beethoven, Berlioz, son ami, auquel il a demandé un concerto pour alto, *Harold en Italie* et auquel il fit don d'une grosse somme d'argent pour qu'il puisse travailler malgré l'incompréhension du public, Rossini qu'il a fait pleurer d'émotion, Chopin qu'il a rencontré à Paris et, en concert à Varsovie, et Liszt qui dit de lui : « Quel homme ! Quel violon ! Quel artiste ! Quelle souffrance ! Quelle angoisse ! ». Pour illustrer son propos, Daniel nous a fait écouter d'abord la *danse macabre* de Camille Saint-Saëns à cause de la présence du violon solo dans une composition symphonique au lieu d'un con-

certo, ce qui était révolutionnaire. Ensuite il nous a fait entendre quelques œuvres de Paganini suivies d'autres qui en sont directement inspirées. L'auditoire a été conquis, notamment, par l'interprétation par Fazil Say du *Capriccio N° 24* en lui donnant un caractère piano-jazz, par les sœurs Anastasia et Liubov Gromoglasova qui ont séduit la salle par leur jeunesse et... par la modernité de la transcription de Witold Lutoslawsky.

Daniel conclut en donnant la parole au violoniste Ivry Gitlis : « il y aura un avant Paganini et un après Paganini » à quoi il ajoute que, de la même manière, pour le piano et la composition il y aura un avant et un après Liszt. Il nous en fait écouter une preuve éclatante, le 3^e mouvement du *concerto N°2*, la *campanella* jouée par Ivry Gitlis et la transcription de Liszt par Evgeni Kissin.

L'auditoire aurait pu être plus nombreux, ceux qui étaient là sont repartis heureux et reconnaissants à Daniel de leur avoir fait apprécier l'importance de Paganini au-delà de sa virtuosité et de leur avoir permis d'entendre de brillants interprètes.

Tita du Boucher

Prochaines séances :

- **vendredi 30 septembre** 18:00 Salle du Trinquet, Mylène Berg (piano), Ryo Kojima (violon), Quatuor Akilone dans un programme Haydn / Beethoven / Chausson.
- **vendredi 28 octobre** Salle R. Hanin Soustons Quatuor avec piano.
- **vendredi 25 novembre** cinéma Rex Hossegor Conférence par **Frédéric Lodéon**.

LUNDI 29 AOÛT

PHILIPPE HATTAT

Special AG

Prélude à l'Assemblée Générale de Mélomanes Côte Sud du lundi 29 août le concert de **Philippe Hattat** a attiré de nombreux spectateurs : la salle du Trinquet de Soorts était comble. Chargé des commentaires, **Daniel Datcharry** a su, en toute sobriété, replacer chaque œuvre proposée dans son contexte.

C'est à un voyage que nous a convié Philippe Hattat, lauréat du Prix Mélomanes Côte Sud de l'Académie Ravel, session 2014.

Voyage dans différentes époques de la musique : romantisme avec Robert Schumann (*Fantasiestücke* Op. 12), musique contemporaine avec Messiaen (*La Bouscarle*, extrait du Catalogue d'oiseaux) puis retour à la charnière entre périodes classique et romantique grâce à Beethoven (6 *Bagatelles* Op. 126), enfin impressionnisme de la pleine maturité de Debussy (*Images, Livre II*).

Voyage aussi dans les émotions. Philippe Hattat nous fait partager, chez Schumann, les tourments de l'âme humaine (*Grillen/Chimères*), le doute (*Warum/Pourquoi ?*) mais aussi la fougue (*Aufschwung/Essor*), le mystère (*In der Nacht/Dans la nuit*) ou bien encore le caractère enjoué (*Traumes Wirren/Troubles songs*). Avec Messiaen, on se retrouve dans l'univers « naturaliste » d'un sous-

bois d'où surgit le chant de l'oiseau avec ses jaillissements dans l'aigu. Pas de titres évocateurs pour les *Bagatelles* de Beethoven ; seulement des indications d'allure de l'Andante au Presto pour ces miniatures finement ciselées. Et chez Debussy, dans des harmonies « orientalistes », on plonge dans une ambiance bucolique (*Cloches à travers les feuilles*), recueillie et mystérieuse (*Et la lune descend sur le temple qui fut*) ou encore brillante (*Poissons d'or*).

Pour nous entraîner dans ces univers si différents, Philippe Hattat fait montre d'une large palette expressive : toucher délicat sans mièvrerie dans les pièces romantiques, énergique sans excès pour Messiaen, rigoureux pour Beethoven, à la recherche du timbre et des sonorités chez Debussy.

Un bien beau concert.

Bernard Castéras



Special AG

Daniel Datcharry présente sa dernière AG en tant que Président, il la présente sous forme de Vidéo commentée :

Rapport d'Activité :

Ratification par l'AG de la cooptation par le CA de Bernard Casteras, Tita du Boucher, Danièle Devanlay, Marie-Paule Dudouyt.

Composition actuelle du CA :

Cécile Ameys, Tita du Boucher, Bernard Castéras (secrétaire général), Gilles de Chassy, (président d'honneur) Daniel Datcharry (conseiller musical), Danièle Devanlay (trésorière), Marie Paule Dudouyt, **Françoise Gimbert (présidente)** Nicolas Gimbert, Michel Noret, Dany Pouchucq (donatrice) Françoise Roucaud.

Ratification par l'AG du changement d'adresse de Mélomanes Côte Sud au 792 avenue du Super Hossegor, 40150 Soorts-Hossegor.

Rappel vidéo des séances de l'année 2015-2016

Rapport financier,

Trois questions relatives au compte d'exploitation nous ont été posées par courriel ; la trésorière Danièle Devanlay a fourni les explications.

Total des dépenses : 23 274,96€ /Total des recettes 23 938,97€ .

Le compte d'exploitation est quasiment à l'équilibre avec un résultat positif de 664,01€.

Augmentation des cotisations : Le CA a approuvé une augmentation des cotisations qui seront désormais de:

25€ par personne ou 40€ par couple pour l'adhésion simple

120€ par personne ou 200€ par couple pour les membres bienfaiteurs, bénéficiant de l'entrée gratuite à toutes les séances.

Résolution N° 1 Approbation du rapport d'activité et quitus aux administrateurs,

L'Assemblée Générale, après avoir entendu le rapport du Président sur l'exer-

cice 2015, approuve ce rapport dans les termes proposés, décide d'augmenter les cotisations qui étaient inchangées depuis quelques années et donne quitus au Conseil d'Administration pour sa gestion.

Résolution N° 2 Approbation du compte d'exploitation

L'Assemblée Générale approuve les comptes de l'exercice 2015 tels qu'ils lui ont été présentés.

Questions diverses

Une fois les formalités d'approbation des résolutions terminées, Daniel Datcharry a officiellement transmis ses pouvoirs à Françoise Gimbert qui, avec une émotion certaine, a accepté de prendre la lourde responsabilité de poursuivre la mission de Mélomanes Côte Sud. Elle a insisté sur ce qu'elle comptait beaucoup sur le Président sortant comme conseiller musical.

Comme « il faut que tout change pour que rien ne change », le logo de l'Association est changé, le graphisme des affiches des séances est actualisé, un sac a été fait, et mis en vente avec le nouveau logo et le nom des compositeurs que nous avons entendus cette année.

Le site internet de l'Association va être mis à jour et réactivé, son adresse : www.melomanescotesud.free.fr

Le contact pour les courriels est : melomanescotesud@icloud.com

La mairie d'Hossegor, la MACS, et le Conseil général ont été remerciés pour leur aide qui est indispensable à l'Association.

L'ancien président et la nouvelle présidente se sont également félicités du développement des relations de MCS avec les conservatoires de Bayonne et des Landes ainsi qu'avec l'Opéra des Landes et l'Université du Temps Libre des Landes. Pour ce qui est de l'Académie Ravel, les relations sont déjà privilégiées depuis longtemps et le programme des manifestations de cette année a été communiqué en vidéo.

Après l'Assemblée Générale, le verre de clôture, un vrai cocktail entre amis, tous heureux du concert, d'abord et de cette assemblée générale qui annonce une autre belle année de concerts et conférences musicales.



Special AG

Programme prévisionnel des séances de l'année 2017

Ne sont précisés que les mois, les dates exactes
seront diffusées à la fin de l'année.

Janvier

Concert hommage à Yehudi Menuhin
Natacha Triadou
et Christophe Larrieu

Février

Concert Piano violoncelle
Julie Alcaraz et Marion Platero

Mars

Analyse et interprétation de
Daphnis et Chloé de Ravel
Claire -Marie Le Guay

Avril

Anaïs Brullez mezzo-soprano
Robert Expert contre-ténor
Marianne Thomas pianiste

Mai

“Erik Satie: Notes lues, notes entendues.”
Bernard Casteras

Juillet

Concert des lauréats 2016
de l'Académie Ravel
Prix Mélomanes Côte Sud

Août

Récital de Piano
Andoni Aguirre

Septembre

Concert des lauréats 2016
de l'Académie Ravel
Prix Dotation Dany Pouchucq -
Mélomanes Côte Sud

Octobre

Récital de piano
Jean-François Heisser

Novembre

La musique et la mer
Etienne Rousseau-Plotto

ACADÉMIE RAVEL



Les prix de l'Académie Ravel session 2016 ont été décernés le 10 septembre.

Nous aurons le plaisir d'entendre en juillet :

Juliette JOURNAUX (piano) et **Alexis DEROUIN** (violoncelle),

Et en septembre, le **Trio MEDICI**, composé de :

Olga KIRPICHEVA (piano), **Vera LOPATINA** (violon) et **Adrien BELLOM**
(violoncelle).

MERCREDI 6 JUILLET JODYLINE GALLAVARDIN (PIANO) - HECTOR BURGAN (VIOLON)

La salle du Trinquet a été aménagée dans la largeur, ce qui permet à tout l'auditoire d'être proche des artistes, et vice versa . Ces derniers, âgés de moins de vingt cinq ans, lauréats du Prix Mélomanes Côte Sud de l'Académie Ravel en 2015, ont offert à un public nombreux et admiratif de leur jeunesse un programme coup de cœur. Hector commence avec Jean Sébastien Bach, la *Chaconne* de la *Partita N° 2 en ré mineur, BWV 1004*, parce qu'à tout seigneur tout honneur. Ensuite les deux jeunes gens tenaient à nous faire écouter la *sonate pour piano et violon* de Gabriel Pierné, écrite en 1900 et dédiée à Jacques Thibaut ; c'était le cœur de leur programme. Le public a été tellement heureux d'entendre cette œuvre qu'on entend peu et son interprétation par les deux artistes, qu'il n'a pas ménagé ses applaudissements sans attendre la fin du troisième mouvement. Ensuite ce fut le tour de Jodyline de jouer son coup de cœur personnel, le *Nocturne pour piano* de Debussy , elle explique qu'il a été écrit en 1890 alors que Debussy est un jeune néo-romantique de 28 ans, pas encore le compositeur impressionniste révolutionnaire. La jeune femme fait partager aux auditeurs son émotion particulière à l'égard de ce nocturne unique en son genre.

Hector revient. Il dit quelques mots sur Schumann et sa manière insolite de traiter le violon, essentiellement le registre médium. Il rappelle que le compositeur avait créé une revue musicale et qu'il utilisait différents pseudonymes en fonction de la tonalité des écrits :

Florestan, fougueux, passionné, tourmenté, Eusebius, tendre rêveur, et Maître Raro, le sage réconciliateur. De cette *sonate en la mineur*, ils ne donneront que le premier mouvement, en regrettant de ne pouvoir l'exécuter en entier faute de temps. Après Schumann, César Franck, la *sonate pour violon et piano* dont Jodyline nous raconte que c'est peut-être elle la sonate de Vinteuil immortalisée par Proust. D'autres œuvres musicales revendiquent cette identité certes mais, sur le programme du 6 juillet dernier, elle était intitulée *sonate pour piano et violon* comme dans *la Recherche du temps perdu*, alors qu'officiellement c'est une sonate pour violon et piano, clin d'œil d'artistes !

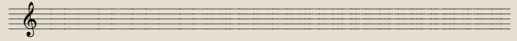
Leur dernier coup de cœur, que Françoise Gimbert avait entendu répéter, mais qui n'était pas prévu, *la Mort d'Orphée* de Gluck, un petit bijou de l'art classique.

Le public est reparti, admiratif de leur jeunesse et, plus encore, sous le charme de leur musicalité et de leur art tant du piano que du violon.

Tita du Boucher



ARTS CROISÉS



La Sonate de Vinteuil par Tita du Boucher

« D'un rythme lent elle le dirigeait ici d'abord, puis là, puis ailleurs, vers un bonheur noble, inintelligible et précis. Et tout d'un coup, au point où elle était arrivée et d'où il se préparait à la suivre, après une pause d'un instant, brusquement elle changeait de direction et d'un mouvement nouveau, plus rapide, menu, mélancolique, incessant et doux, elle l'entraînait avec elle vers des perspectives inconnues. Puis elle disparut. Il souhaita passionnément la revoir... » (Marcel Proust *La Recherche du temps perdu*, tome I *Du côté de chez Swann*).

Vous avez deviné, « elle » c'est la sonate de Vinteuil, plus exactement la « *petite phrase* » qui est la voix de la sonate dont Swann est amoureux.

Jodyline Gallavardin et Hector Burgan ont joué pour Mélomanes Côte sud la sonate pour violon et piano de César Franck et nous ont rappelé que cette œuvre est souvent considérée comme inspiratrice de la sonate de Vinteuil de Proust, certains pensent même que le compositeur Vinteuil ressemble beaucoup au compositeur Franck.

Il faut lire Proust comme on va au concert. À certains moments on entend des phrases qui nous font frissonner, à d'autres on visualise ce que l'on entend, à d'autres encore on observe le public, on l'imagine mangeant des petits fours et buvant du Crémant à la fin du concert, et toujours on est suspendu à la baguette du chef d'orchestre, la plume qui nous emmène doucement et sûrement, loin, très loin, dans la mémoire universelle et personnelle à la fois.

L'art de Proust, et sa difficulté, c'est d'avoir donné aux détails un rôle majeur. Comme en peinture, comme en musique, comme en architecture, chaque coup de pinceau, chaque annotation, chaque pierre, est indispensable à la construction.

Proust écrit, comme Monet peint, comme Debussy compose.

Le soir de l'Assemblée générale, Philippe Hattat a joué *Cloches à travers les feuilles* de Debussy et on a entendu les cloches de Soorts sonner en même temps, écoutons Proust :

« *Seuls, s'élevant du niveau de la plaine et comme perdus en rase campagne, montaient vers le ciel les deux clochers de Martinville. Bientôt nous en vîmes trois : venant se placer en face d'eux par une volte hardie, un clocher retardataire, celui de Vieuxvicq, les avait rejoints. Les minutes passaient, nous allions vite et pourtant les trois clochers étaient toujours au loin devant nous comme trois oiseaux posés sur la plaine, immobiles, et qu'on distingue au soleil.* »

Là encore la métaphore est sans faute, les clochers oiseaux, comme les notes sur la partition, la voiture à cheval comme l'œuvre musicale, le narrateur pianiste interprète.

Merci à ces jeunes artistes tant Jodyline Gallavardin et Hector Burgan que Philippe Hattat d'avoir lancé une passerelle entre la musique que les Mélomanes aiment et connaissent et ce chef d'œuvre beaucoup plus facile à lire qu'on ne le dit, il suffit d'écouter la musique, pas toujours bucolique, parfois angoissée, parfois bouleversante, de regarder les paysages, les œuvres d'art, Le fameux petit pan de mur jaune, et au fil des pages, le lecteur devient lui-même le narrateur, et les personnages symboles : Vinteuil ou Bergotte, Madame Verdurin ou La duchesse de Guermantes lui deviennent familiers, il a l'impression de les avoir toujours connus, il s'en souvient. Si vous ne les connaissez pas encore, allez du côté de chez Swann, humez le parfum des aubépines, rappelez vous les escaliers et les parquets qui grinçaient quand vous étiez petits, représentez vous la Charité de Giotto en train d'éplucher les asperges, écoutez le balancement des phrases dans le soir et, naturellement, ré-écoutez la sonate de Vinteuil !